

Guégon

Le manoir de Trévénaleuc va être restauré

En fin de semaine dernière, ils étaient une dizaine à se pencher sur le cas de la bâtisse. L'occasion de retracer son histoire... et d'envisager le futur.

Vendredi et samedi, une dizaine de propriétaires de bâtiments anciens se sont rendus au manoir de Trévénaleuc, propriété de Jean Thévenin, acquis il y a environ 18 mois.

Ils étaient encadrés par l'association Tiez Breiz, Maisons et paysages de Bretagne, représentée par Georges Lemoine, directeur de stage et en présence de l'architecte du patrimoine Philippe Perron, de Cléguérec.

Ce stage lecture du bâti avait pour but d'analyser et de comprendre le bâtiment. « J'ai vu ce manoir il y a environ 6 ans, il était trop cher à la vente. Entre lui et moi, cela a été un coup de cœur », explique le propriétaire, qui entend de le restaurer dans le pur esprit de son origine.

Du granit rougi révèle un incendie

« Belle bâtisse majestueuse, bien que très proche de la ruine, le manoir de Trévénaleuc a traversé les siècles et sans doute bien des tourments. Des blocs de granit rougis révèlent un incendie, précise Armelle Gautier, historienne et amoureuse du patrimoine. Une grande salle sous une charpente de 85 m² témoigne du XV^e siècle, époque à laquelle Pierre de Plouer en était le seigneur. La famille le conserva longtemps, et sans doute en fit évo-



Jean Thévenin, Philippe Perron, Georges Le Moine et Armelle Gautier, lors du stage de lecture bâti. Le bâtiment à droite a été réhabilité en 1984 en gîtes par l'ancien propriétaire.

luer l'architecture. À la fin du XVI^e, les troubles de la Ligue ne l'épargnèrent pas. »

Depuis cette époque, le manoir a probablement eu une vocation plus agricole. Les familles Juhel, Touzé, Chanu de Limur, Briant de Lau-

bière, Billard et Gillard se sont succédé, comme l'a mentionné l'abbé Nizan dans son livre *Si Guégon m'était conté*.

Jean Thévenin, menuisier-ébéniste de métier, passionné par le patrimoine, a plusieurs cordes à son

arc et veut tout faire de ses mains : « Cela me permet de découvrir les différents corps de métier du bâtiment. J'aime travailler avec mes mains. Il me faudra au moins une vingtaine d'années pour sa réhabilitation totale », conclut-il.